

Mme Leuthard, ses insomnies et la migraine des électriciens

L'invité

**Christophe
Reymond**

Directeur du
Centre Patronal



Dans une récente émission télévisée, Mme Doris Leuthard, ancienne conseillère fédérale, évoquait les circonstances qui avaient amené le gouvernement à renoncer à l'énergie atomique après l'accident de Fukushima. «Je n'ai pas dormi pendant plusieurs nuits», déclarait-elle pour que l'on mesure la gravité de la décision.

Il a coulé de l'eau devant nos barrages et il s'est publié nombre d'études sur le réchauffement climatique depuis ces jours de 2011. L'administration et les parlementaires se sont d'abord chargés de mettre en œuvre ce tournant de notre politique, donnant naissance à la Stratégie énergétique 2050. Ce programme, approuvé en votation populaire en 2017, entraîne une transformation profonde de notre système d'approvisionnement. Outre la fin du nucléaire, il vise à diminuer l'importance des énergies fossiles au profit des énergies renouvelables indigènes.

Les plus récents indicateurs relatifs à notre approvisionnement énergétique et les dernières tendances de la politique climatique font douter que les objectifs puissent être tenus. La volonté de «décarboniser» est désormais affirmée, en Suisse comme à l'étranger, afin que soit mis en œuvre l'Accord de Paris. Il en résultera une hausse de la demande en électricité et une diminution de la puissance disponible à l'échelle européenne (dont nous dépendons pour une part non négligeable de notre consommation). Sans compter que la Suisse est bien loin d'un accord avec

l'Europe qui l'inclurait dans le marché intérieur de l'électricité.

Du côté de la production indigène, le remplacement du nucléaire par les énergies renouvelables peine à se déployer comme la planification fédérale le prévoyait. Le photovoltaïque a bien sûr le vent en poupe et continuera de progresser. Il le faudra, car l'éolien piétine. On vise un parc de 600 à 700 machines sur le territoire suisse d'ici à trente ans alors qu'il n'y en a pas 40 aujourd'hui, qui produisent 0,2% de la consommation du pays. Quant à la géothermie, personne ne la voit vraiment pouvoir se développer.

**«Le remplacement
du nucléaire par
les énergies
renouvelables ne se
déroule pas comme
dans la planification»**

On ne doit pas oublier non plus que tout le système est fondé sur un subventionnement par lequel on garantit le rachat à prix coûtant du courant propre mais produit bien au-dessus des prix du marché. Or la Confédération annonce depuis longtemps la fin du système pour 2022.

Au fond, notre politique énergétique est tiraillée entre des objectifs et des réalités quasi impossibles à aligner. S'il faut fixer des priorités entre développement durable, lois du marché et sécurité de l'approvisionnement, les entreprises et la majorité des citoyens choisiront cette dernière. Il va donc falloir reprendre un certain nombre de scénarios.

Mme Leuthard, maintenant retirée des affaires, a retrouvé le sommeil. Les électriciens, eux, n'en ont pas fini avec les insomnies.